

apparaît en *tchen*¹⁾; avec lui la princesse de l'Orient²⁾ court en avant. Se manifestant égal au Ciel, il est le régulateur³⁾. De l'armoise brûlée on sent la bonne odeur et les régimes de bananes y mêlent leur senteur pénétrante. Des vapeurs de bon augure s'élèvent en foisonnant tout près de nous. Tandisque nous contemplons pleins de respect, ces dieux viennent nombreux comme une nuée d'insectes pour goûter à nos offrandes.

(Ce qui précède est le chant destiné à inviter les dieux à venir).

(II)

(En évoquant le souvenir des) neuf souverains et des soixante-quatre personnes⁴⁾ qui montèrent (sur le *T'ai chan*) pour annoncer leur réussite et qui célébrèrent leurs mérites; qui voulurent, sur le mont *Yun-yun*, disposer un tertre et une fosse⁵⁾; qui, sur des nattes en chanvre, présentèrent le simulacre de char⁶⁾ avec ses roues garnies de jonc⁷⁾;

1) Cf. *Yi king*, appendice *chouo koua*; trad. Legge, SBE, vol. XVI, p. 425. Le dieu du *T'ai chan* symbolise l'Orient; on peut donc lui appliquer ce texte du *Yi king*.

2) 東后 me paraît ici désigner la déesse de l'aurore qui n'est autre que la princesse des nuages colorés (*pi hia yuan kiun*).

3) Nous avons déjà vu à mainte reprise le *T'ai chan* qualifié comme étant égal au Ciel et comme jouant le rôle de régulateur dans la partie orientale de l'empire.

4) Le commentaire du *Tcheou li*, à l'article du *tou tsong jen* 都宗人, cite un passage de *Sseu-ma Ts'ien* où il est dit: „Antérieurement à *Fou-hi*, les neuf souverains et les soixante-quatre personnes sont tous des princes innommés de la haute antiquité.” 伏羲已前九皇六十四民並是上古無名號之君.

5) Le tertre pour le sacrifice au Ciel, la fosse pour le sacrifice à la Terre.

6) Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. XXVIII, p. 7 r° 木禺車馬一駟 „le simulacre en bois d'un char attelé de quatre chevaux.”

7) Cf. *Sseu-ma Ts'ien*, chap. XXVIII, p. 4 r° „Ceux qui ont fait autrefois